

Leçon 5

3^{ème} trimestre 2012

Sabbat après-midi, le 28 juillet 2012

Paul incarnait dans sa vie les vérités qu'il enseignait, et c'est là que résidait sa force. Il avait le sens profond des responsabilités qui lui incombaient; c'est pourquoi il travaillait en étroite communion avec Dieu, source de justice, de miséricorde et de vérité. Il se cramponnait à la croix du Calvaire, seule capable de lui assurer le succès. L'amour du Sauveur était le principe vital qui le soutenait dans ses conflits : conflits avec lui-même, avec le mal, tout au long de son ministère, alors qu'il avait à lutter contre un monde hostile et des ennemis farouches.

Ce dont l'Eglise a besoin, à notre époque troublée, c'est d'une armée d'ouvriers évangéliques, formés pour le service comme le fut Paul, d'ouvriers ayant une expérience profonde des choses de Dieu et travaillant avec zèle et ardeur. Il faut des hommes sanctifiés et prêts aux sacrifices, des hommes qui ne reculent ni devant l'épreuve, ni devant la responsabilité ; des hommes intrépides et sincères dans le cœur desquels le Christ est « l'espérance de la gloire », dont les lèvres ont été touchées par le « charbon ardent » et qui « prêchent la Parole ». La cause de Dieu périclité parce qu'on manque de tels hommes. Comme un poison mortel, de fatales erreurs pervertissent la moralité et ternissent les espoirs d'une grande partie de l'humanité.

Acts of the Apostles, p. 507; Conquérants pacifiques, pp. 452, 453.

Dimanche, le 29 juillet 2012

« Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. » (Marc 16.15) Telles furent les dernières paroles du Christ à ses disciples. Et tandis qu'il étendait ses mains au-dessus d'eux en signe de bénédiction, il monta au ciel, entouré d'une armée d'anges célestes venus l'escorter jusqu'aux divins portiques. Son dernier commandement faisait de ses disciples les heureux messagers de l'Evangile auprès des nations. Ce fut la dernière volonté et le testament du Christ aux fidèles qui l'accompagnèrent pendant son ministère terrestre et à ceux qui croiraient en lui par leur intermédiaire. Son premier travail au ciel fut en harmonie avec son dernier commandement sur terre, car il accomplit la promesse que son Père avait faite. Le jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit se répandit sur les disciples en prière et ceux-ci témoignèrent ensuite, partout où ils allèrent, de quelle source leur venait cette puissance.

Il s'ensuivit la manifestation d'un esprit missionnaire illimité. Les disciples témoignèrent au sujet du Sauveur crucifié et ressuscité, convainquirent le monde de péché et de justice, et annoncèrent le jugement à venir. Ils obéirent en tout point au Seigneur et commencèrent par annoncer l'Evangile à Jérusalem, le lieu même où existaient les préjugés les plus enracinés et les idées les plus confuses concernant celui qui avait été crucifié comme un malfaiteur. Trois mille personnes reçurent le message évangélique et se convertirent. Les persécutions n'intimidèrent pas les disciples, ni la prison, ni la mort. Ils continuèrent de prononcer hardiment des paroles de vérité, présentant aux Juifs l'œuvre, la mission et le ministère du Christ, sa crucifixion, sa résurrection et son ascension. Et de nouveaux croyants se joignirent quotidiennement aux disciples du Seigneur, hommes et femmes.

Review and Herald, November 6, 1894, § 6, 7; Vous recevrez une puissance, p. 315.

Dans nos efforts pour former un caractère à la ressemblance divine, nous aurons à faire face à des épreuves. Il y aura des croix à porter. Mais dans ces expériences nous pouvons avoir la sympathie et l'aide d'anges célestes. Ils sont envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut. Mes frères et sœurs, élevez la croix du renoncement à vous-même et du sacrifice de vous-même. Attachez-vous de près au précieux Sauveur. Que votre vie journalière soit à l'honneur de Dieu. Par vos paroles et vos œuvres, révélez que vous avez un grand objectif en vue. Christ revient bientôt, et des âmes périssent dans l'ignorance et dans le péché. Prenez à cœur de fournir à ces âmes le message du salut. Quand l'influence purifiante et raffinante de la vérité est ressentie dans notre propre vie comme cela doit être le cas, nous révélerons dans nos œuvres les fruits de la justice. *Review and Herald, April 16, 1908, § 10.*

Lundi, le 30 juillet 2012

L'apôtre Paul rappelait son expérience personnelle et montrait qu'en choisissant de servir le Christ, il n'avait pas obéi à des mobiles égoïstes, car son sentier avait été hérissé d'épreuves et de tentations. « Nous sommes pressés de toute manière, écrivait-il, mais non réduits à l'extrémité; dans la détresse, mais non dans le désespoir ; persécutés, mais non abandonnés; abattus, mais non perdus; portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps ».

Paul rappelait à ses frères que, comme messagers du Christ, lui et ses compagnons d'œuvre étaient continuellement en péril. Les tribulations qu'ils enduraient usaient leurs forces. « Car nous qui vivons, déclarait-il, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle. Ainsi la mort agit en nous, mais la vie agit en vous ». Ces serviteurs du Christ souffraient physiquement de toutes sortes de privations et d'un labeur pénible, mourant à eux-mêmes, comme leur Maître. Mais ce qui produisait la mort en eux procurait la santé spirituelle aux Corinthiens, qui devenaient participants de la vie éternelle en acceptant la vérité. Les disciples de Jésus devaient donc éviter d'augmenter les difficultés et les épreuves des ministres de Dieu par leur négligence ou leur animosité.

Acts of the Apostles, pp. 330, 331; Conquérants pacifiques, pp. 293, 294.

Les principes du Christ exigent que nous travaillions avec une ferme détermination, un intérêt toujours nouveau, une insistance croissante en faveur des âmes que Satan cherche à perdre. Rien ne doit refroidir l'ardeur de notre zèle pour le salut de ceux qui vont à la ruine.

La Parole de Dieu insiste d'une manière toute particulière sur la nécessité de venir au Christ pour être sauvé. Nous devons donc saisir toutes les occasions de présenter, en public et en particulier, les arguments susceptibles de convaincre les hommes. Supplions-les de regarder à Jésus et d'accepter sa vie de renoncement et de sacrifice. Montrons-leur que nous attendons de les voir réjouir le cœur du Christ en utilisant chacun des dons qu'il leur a confiés pour l'honneur de son nom.

The Ministry of Healing, pp. 164, 165; Le ministère de la guérison, p. 138.

Si les prédicateurs réfléchissaient quotidiennement à leurs actions, s'ils faisaient un sérieux examen de conscience, afin de mieux connaître leurs propres habitudes de vie, ils auraient une meilleure connaissance d'eux-mêmes. En examinant leur vie de chaque

jour en toutes circonstances, ils connaîtraient mieux leurs propres motivations et les principes qui les font agir. Cette révision quotidienne de nos actes, pour voir si notre conscience nous approuve ou nous condamne, est nécessaire pour tous ceux qui désirent atteindre la perfection du caractère chrétien.

Une fois qu'elles auront été examinées de près, de nombreuses actions qui passent pour de bonnes œuvres, y compris des actes de bonté, se révéleront être inspirées par des motivations inavouables. Bien des gens reçoivent des éloges pour des vertus qu'ils ne possèdent pas. Dieu qui sonde les cœurs examine les mobiles. Souvent, les actions qui sont hautement louées par les humains, sont jugées par Lui comme étant inspirées par des motifs égoïstes et par une vulgaire hypocrisie. Tout acte de notre vie, qu'il soit excellent et digne d'éloge ou qu'il mérite d'être blâmé, est jugé par Celui qui sonde les cœurs à la lumière des motivations qui l'ont inspiré.

Testimonies, vol. 2, p. 512 ;
Pour un bon équilibre mental et spirituel, vol. 1 pp. 358, 359.

Mardi, le 31 juillet 2012

J'ai vu qu'avant de voir l'œuvre de Dieu offrir quelque progrès significatif, les pasteurs doivent être convertis. Quand ils sont convertis ils placent moins d'importance à leur salaire et bien davantage à l'œuvre importante, sacrée et solennelle qu'ils ont accepté d'assurer au service de Dieu. Ce dernier s'attend à un travail fidèle et bien fait, accompli par des ouvriers qui doivent Lui rendre des comptes précisés. Un rapport fidèle de toutes leurs actions est relevé journalièrement par les anges chargés de ces rapports. Tous leurs actes, et même les intentions et les objectifs du cœur, sont révélés fidèlement. Rien n'est caché devant l'œil qui perçoit tout et avec Lequel nous avons à faire. Ceux qui ont jeté toutes leurs énergies dans la cause de Dieu, qui se sont lancés dans l'aventure et se sont investis, sentiront que l'œuvre de Dieu est partie d'eux-mêmes, et ne travailleront pas simplement pour un salaire. Ce ne seront pas simplement des serviteurs qui cherchent à plaire ceux qui les emploient et eux-mêmes, mais se consacreront eux-mêmes et tous leurs intérêts à cette œuvre solennelle.

Testimonies, vol. 1, p. 468.

La mesure du Seigneur concernant un bon caractère est donnée dans les paroles du prophète Michée : « Qu'est-ce que le Seigneur attend de toi, sinon d'agir avec justice, d'aimer la miséricorde, et de marcher humblement avec ton Dieu ? » Il y a des hommes qui peuvent être présentés comme agissant avec justice et une miséricorde aimante, mais qui n'ont pas les vrais principes en eux, la foi qui les conduit à marcher humblement avec le Seigneur. Ils peuvent donner l'impression de satisfaire chaque spécification nécessaire, sauf celle d'une foi sanctifiée. Mais s'ils manquent de cela ils manquent de tout. La vie n'est pas sanctifiée ; et sans la sanctification des mobiles et des objectifs, il est impossible de plaire à Dieu. Dieu a donné aux hommes et aux femmes des affections et de l'intelligence afin qu'ils puissent apprécier le caractère de Dieu tel qu'il fut révélé dans la vie terrestre du Christ. Et par la foi en Christ ils révèlent les mêmes attributs. Le Christ doit être manifesté dans la vie de chaque vrai croyant. Chacun doit prouver dans sa vie le droit de prétendre à la citoyenneté dans le royaume de Christ et de Dieu

Review and Herald, September 30, 1909, § 5.

Nous devons nous approcher davantage de la croix du Christ. La repentance au pied de la croix est la première leçon de paix que nous devons apprendre. L'amour de Jésus - qui peut le comprendre ? Il est infiniment plus tendre et désintéressé que l'amour d'une mère ! Si nous voulons connaître la valeur d'une âme humaine, nous devons tourner nos regards vers la croix avec une foi vivante et commencer ainsi l'étude qui sera la science et le cantique des rachetés pendant toute l'éternité. La valeur de notre temps et de nos talents ne peut être estimée qu'à la grandeur de la rançon payée pour notre rédemption. Quelle ingratitude nous manifestons envers Dieu lorsque nous Le privons de ce qui Lui appartient et Lui refusons notre affection et notre service ! Est-ce trop de nous donner à Celui qui a tout sacrifié pour nous ? Pouvons-nous préférer l'amitié du monde aux honneurs immortels que le Christ nous offre - « s'asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône »

The Sanctified Life, pp. 93, 94; *La vie sanctifiée*, pp. 51, 52.

Mercredi, le 1^{er} août 2012

Que le Seigneur parle au cœur de tous ceux qui liront ces paroles. Nous devrions continuellement parler et pratiquer la gentillesse que Paul présente dans cette image d'une nourrice qui chérit ses enfants. C'est la manifestation de l'Esprit de Christ. Quand nous recevrons réellement Jésus, il y aura une transformation de caractère et de principes parmi nous en tant que membres du corps de Christ. Nous rejeterons toute amertume, colère, malice et mauvais bavardage. L'amour de Christ remplira le cœur et en débordera. Notre amour pour les hommes sera alors profond, pur et fervent et il n'y aura pas de trahison des dons sacrés qui nous ont été confiés. Nos cœurs adoucis et soumis par l'amour de Christ, nous exhorterons, encouragerons, réproverons, avertirons et reconforterons les saints de Dieu. Nous nous tiendrons tous ensemble comme un corps harmonieux, et notre ardente affection les uns pour les autres croîtra de plus en plus. Ainsi Christ sera présenté dans le monde par les êtres humains, et l'œuvre de Dieu avancera rapidement ; car les ouvriers qui œuvrent pour Lui se lèveront dans différentes parties du monde.

Review and Herald, October 31, 1893, § 2.

Il y avait eu une famine à Jérusalem, et Paul savait que beaucoup de chrétiens avaient été dispersés. Il se souvenait aussi que ceux qui étaient restés dans la ville étaient vraisemblablement privés de toute sympathie humaine et exposés à l'inimitié religieuse. C'est pourquoi, il exhorta les églises à soutenir pécuniairement leurs frères de Jérusalem. La somme réunie par les églises dépassa l'attente des apôtres. Poussés par l'amour du Christ, les croyants donnèrent avec libéralité et furent remplis de joie parce qu'ils pouvaient ainsi manifester leur gratitude envers leur Rédempteur et leur amour envers les frères. Tel doit être le vrai fondement de la charité selon la Parole de Dieu.

Testimonies, vol. 6, pp. 271, 272 ; *Témoignages*, vol. II, p. 593.

L'amour de Christ n'est pas un sentiment capricieux, mais un principe vivant. Il ne doit pas être seulement exprimé en paroles, mais être vécu dans la vie, et être rendu manifeste comme une puissance définitivement établie dans le cœur. Là où cet amour existe, il y a de l'unité, et dans l'unité il y a de la force. L'amour de Christ réchauffe le cœur à la fois du maître et des élèves, et ils sont stimulés ensemble par le Saint-Esprit. Ils boivent tous de la même fontaine, et sont tous poussés par la puissance qui vient de

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

l'amour de Christ, révélée en bonnes œuvres pour Jésus-Christ et pour ceux qui sont rachetés par le prix infini de Son propre sang précieux. Quand l'amour décline dans l'église c'est un témoignage sûr que nos pasteurs et les membres ont perdu leur premier amour, et qu'ils ont besoin d'entendre les paroles du Vrai Témoin lorsqu'Il déclare : « Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes." (Ap. 2 :4-5)

Review and Herald, March 11, 1902, § 14.

Jeudi, le 2 août 2012

Les hommes qui sont choisis par Dieu pour œuvrer dans cette Cause donneront la preuve de leur haute vocation et la considéreront comme leur devoir le plus élevé de croître et de l'améliorer jusqu'à ce qu'ils deviennent des ouvriers capables. Alors, en manifestant de l'ardeur pour améliorer le talent que Dieu leur a confié, ils devraient être aidés d'une façon judicieuse. Mais l'encouragement qui leur est donné ne doit pas avoir la saveur de la flatterie, car Satan fera assez cette sorte de travail. Les hommes qui pensent avoir le devoir de prêcher ne devraient pas être soutenus en se présentant immédiatement eux-mêmes et leur famille auprès des frères pour être soutenus. Ils n'ont pas de raison de faire cela jusqu'à ce qu'ils puissent montrer de bons fruits dans leurs efforts. Il y a maintenant un danger de blesser les jeunes prédicateurs, et ceux qui n'ont qu'une petite expérience, par la flatterie, et en les soulageant des fardeaux dans la vie. Quand ils ne prêchent pas ils devraient faire ce qu'ils peuvent pour subvenir à leurs propres besoins. C'est la meilleure façon de mettre à l'épreuve la nature de leur vocation pour prêcher. S'ils désirent prêcher seulement pour qu'on subviennne à leurs besoins en tant que pasteurs et que l'église agit d'une façon judicieuse, ils perdront bientôt leur fardeau et quitteront la prédication pour des affaires plus profitables. Paul, un prédicateur des plus éloquent, miraculeusement converti par Dieu pour faire une œuvre spéciale, n'était pas au-dessus du travail manuel. Il déclare : « Jusqu'à cette heure, nous souffrons la faim, la soif, la nudité ; nous sommes maltraités, errants çà et là ; nous nous fatiguons à travailler de nos propres mains ; injuriés, nous bénissons ; persécutés, nous supportons ; » (1 Co. 4 :11,12) « Nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne ; mais, dans le travail et dans la peine, nous avons été nuit et jour à l'œuvre, pour n'être à la charge d'aucun de vous. » (2 Thess. 3 :8)

Testimonies, vol. 1, pp. 446, 447.

De ceux qui avaient été entraînés dans l'erreur, et qui s'étaient refroidis en s'écartant de la vérité et s'étaient abandonnés dans l'apostasie, Paul écrit : « Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ » (2 Cor 11 :2,3) Il déclare encore ce qu'avait été la manière de son travail parmi les croyants, déclarant : « nous avons été pleins de douceur au milieu de vous. De même qu'une nourrice prend un tendre soin de ses enfants, nous aurions voulu, dans notre vive affection pour vous, non seulement vous donner l'Evangile de Dieu, mais encore notre propre vie, tant vous nous étiez devenus chers. ... Vous savez aussi que nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour ses

enfants, vous exhortant, vous consolant, vous conjurant de marcher d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire. » (1 Thess. 2 :7, 8, 11, 12)

Review and Herald, October 31, 1893, § 1, 2.

Les serviteurs de Dieu doivent veiller avec le plus grand soin aux doctrines qu'ils enseignent, à l'exemple qu'ils donnent et à l'influence qu'ils exercent sur ceux qui collaborent avec eux. Le grand apôtre en appelle à l'Eglise et à Dieu pour ce qui est de la véracité et de la sincérité de ce qu'il professait : "Vous êtes témoins, et Dieu l'est aussi, que nous avons eu envers vous qui croyez une conduite sainte, juste et irréprochable." [1 Thess. 2 : 10].

Review and Herald, December 11, 1900, § 14; *Évangéliser*, pp. 564, 565.